

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 43 \(8\)Item](#)[Marie Moret à monsieur J. Letertre, 5 février 1890](#)

Marie Moret à monsieur J. Letertre, 5 février 1890

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Letertre, J.](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[5 février 1890](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Letertre, J.](#)

Lieu de destinationPocé-sur-Cisse (Indre-et-Loire)

Description

Résumé

Réponse à une carte de J. Letertre en date du 3 janvier 1890 : envoi de numéros de 1889 et 1890 du journal *Le Devoir* qui ne sont pas parvenus à l'abonné.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Quintessence Familistère
9 février 1890

Monsieur Letortre,

En réponse à votre carte
postale ~~de~~ du 5 courant, je
m'empresse de vous envoyer
à nouveau moi-même par
ce courrier un exemplaire
du Deroir de décembre et un
exemplaire du Deroir de
Janvier derniers.

L'administrateur du
Deroir m'affirme avoir
régulièrement adressé ces
deux numéros. Je me suis
assurée que vous êtes bien
pronté sur le liste. Il m'est
impossible de deviner pourquoi

ni l'un ni l'autre de ces
numéros ne vous sont
parvenus.

Je vous serai donc très-
obligée, Monsieur, de me
dire si cette fois ils
vous arrivent bien ?

Veuillez recevoir avec
toutes mes excuses pour
cette involontaire irrégula-
rité, l'expression de mes
sentiments les plus
distingués.

Marie Gadin